

Le conflit

Conférence animée par Nacer Zemirli
Dans le cadre de RéseauEval

Le 13 mars 2015



Dans notre société
contemporaine, le conflit
a mauvaise presse !

Le conflit a mauvaise presse

- Dans notre vie professionnelle (avec les collègues, le patron, ...) ;
- Dans notre vie personnelle (le conjoint, les enfants, ...);
- Dans les médias (conflit israëlo-palestinien, ...) ;
- Dans la littérature professionnelle (à éradiquer, éliminer, ...).

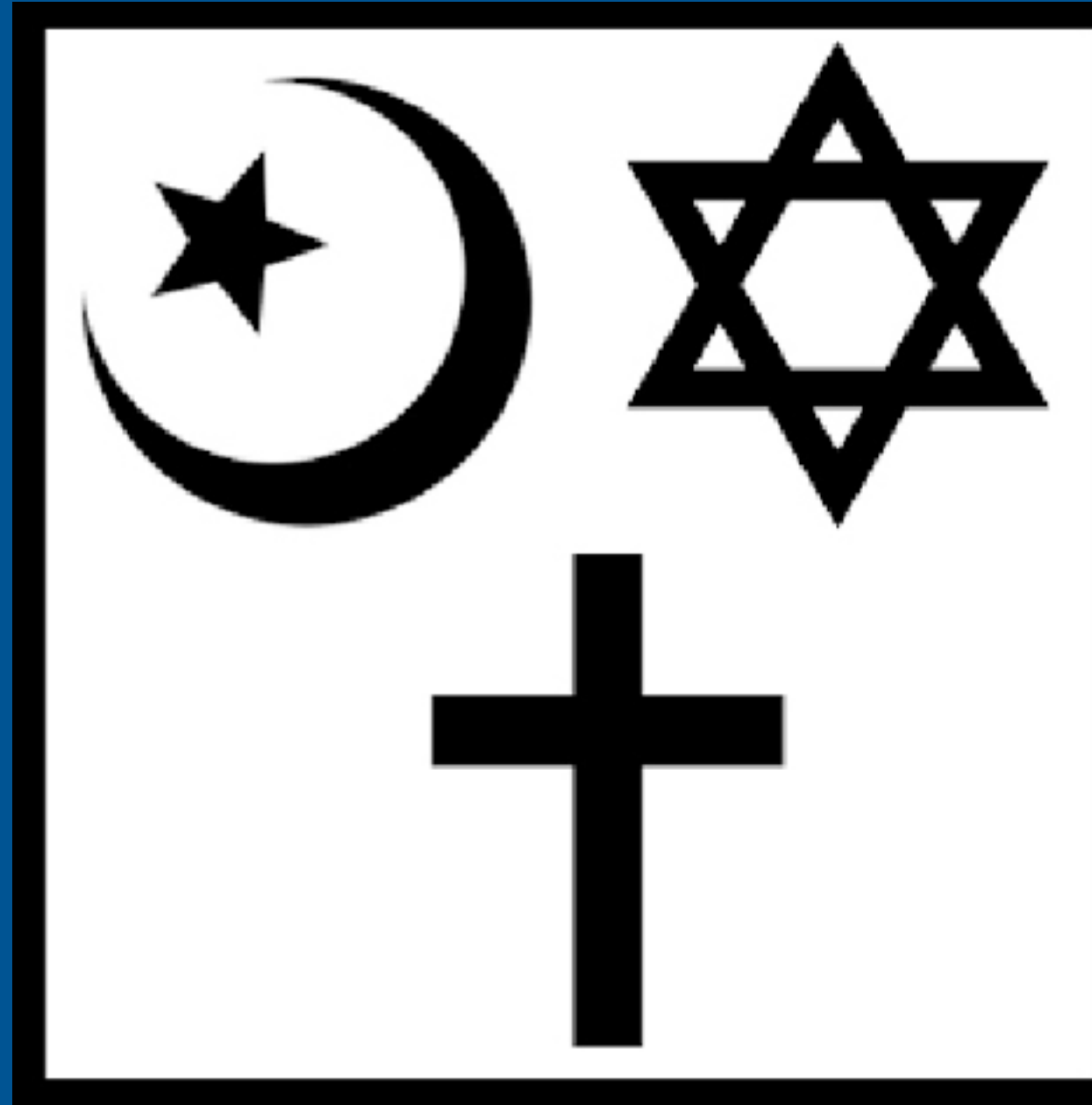
Le conflit a de
multiples sources.



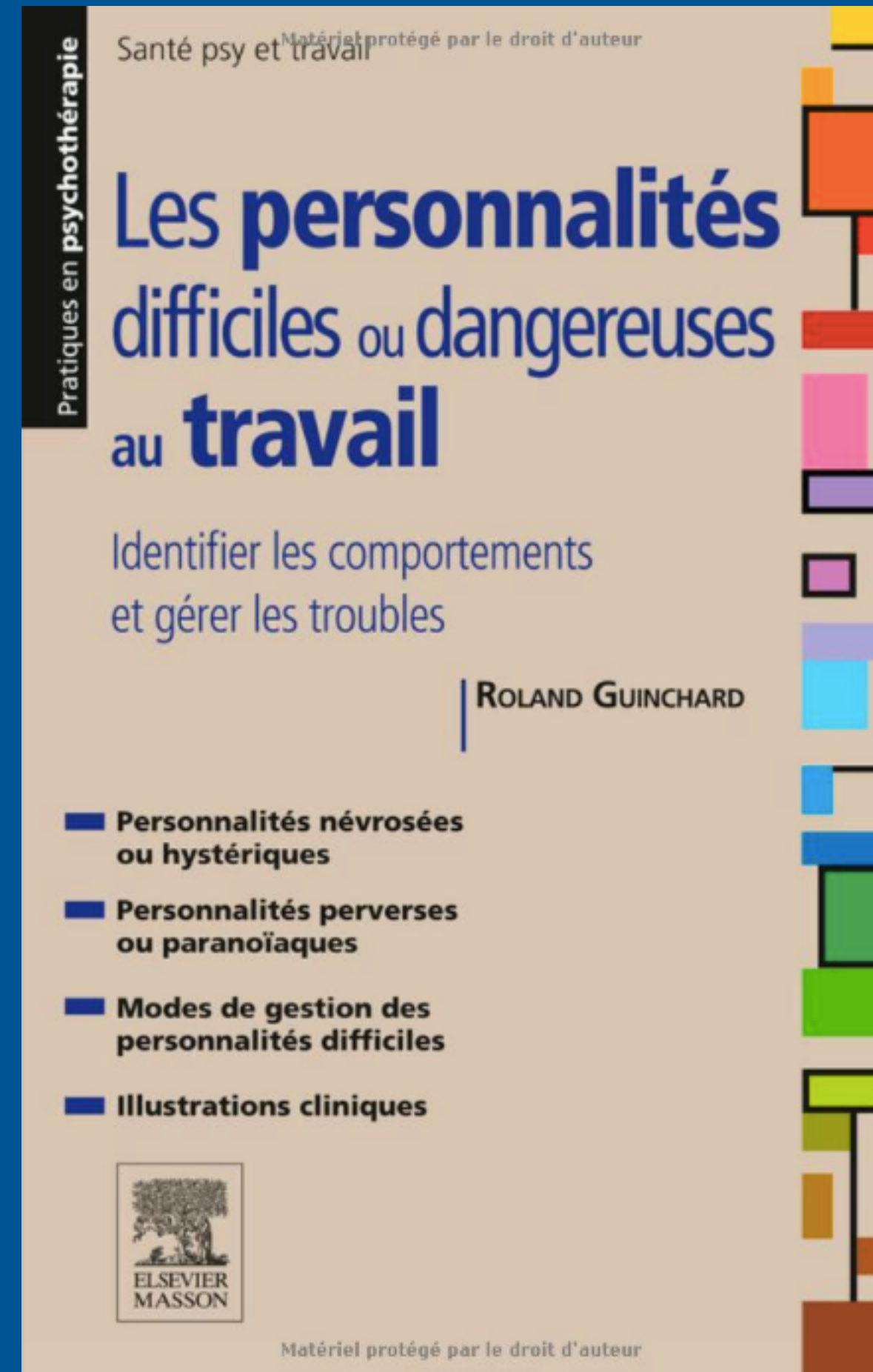
L'argent



Le pouvoir



Les différences culturelles

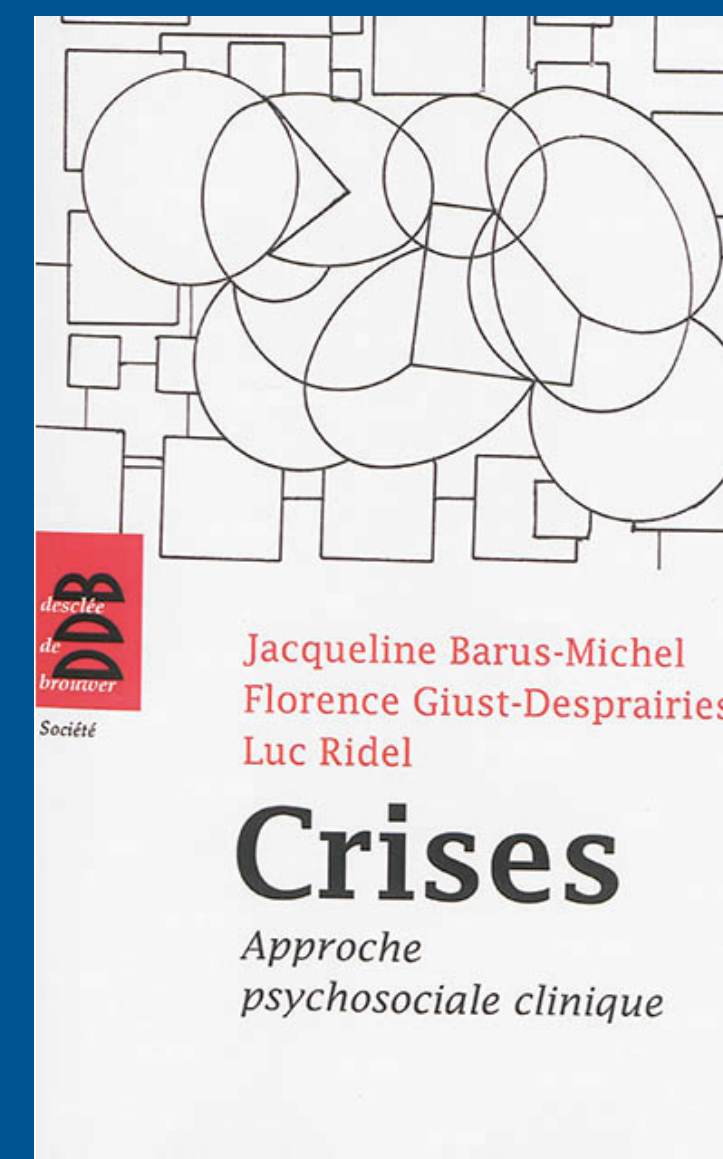
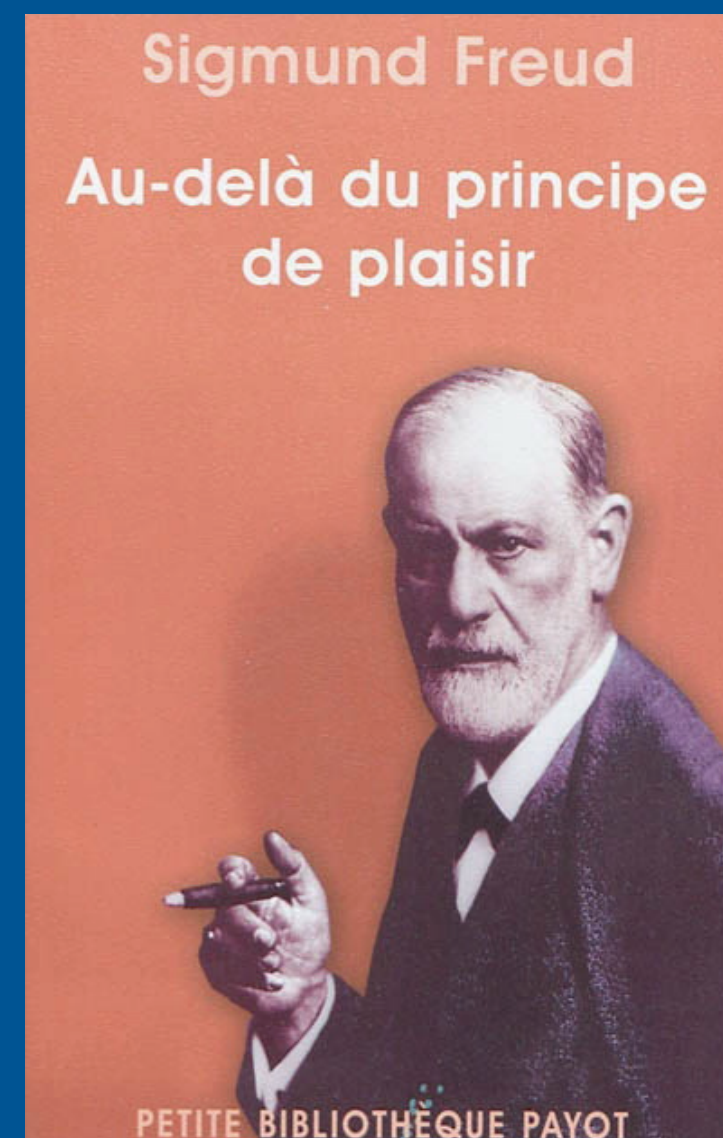
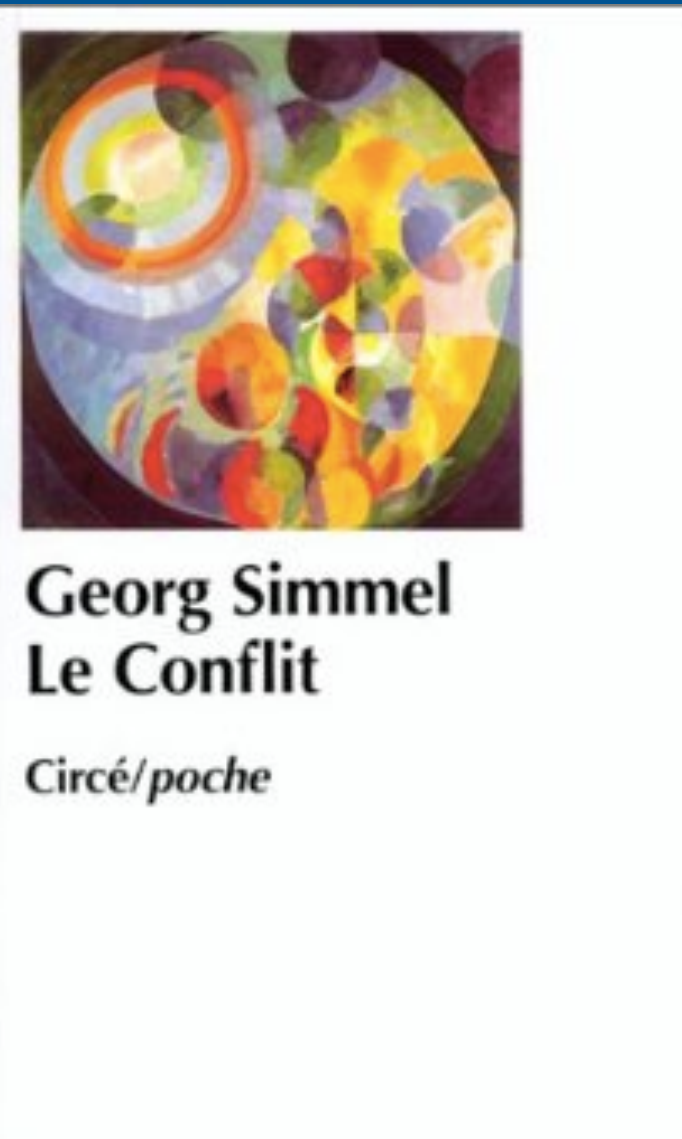


Et les personnalités dites « difficiles »

Une « personnalité difficile »

- Inadaptation à la situation de travail
- ... de façon répétitive et sans raison visible
- ... avec gêne pour l'entourage et la performance
- ... et gêne de la personne.

Pourtant, il existe des
conceptions positives du
conflit !



Le conflit chez Simmel

- « Si toute action réciproque entre les hommes est une socialisation, alors le conflit, qui est l'une des plus actives, [...] doit absolument être considéré comme une socialisation. »
- « Dans les faits, ce sont les causes du conflit, la haine et l'envie, la misère et la convoitise, qui sont véritablement l'élément de dissociation. »
- « En lui-même, le conflit est déjà la résolution des tensions entre les contraires. »

Le conflit chez Freud

- Il y a opposition entre pulsions de vie et pulsions de mort.
- « Le moi tire son énergie de cette opposition entre Eros et Thanatos. »
- Vouloir rabaisser l'état de tension et en même temps l'exprimer est créateur de vie, génère de l'énergie. Ce conflit est générateur d'intelligence.

Le conflit chez les psychosociologues

- « Toute unité sociale vit de la dynamique de ses membres et de leurs investissements, elle est forcément conflictuelle dans la mesure où elle est autant travaillée par les forces de déliaison que de liaison, en proie à la divergence des intérêts, à la différence des spécialités, des niveaux hiérarchiques, aux contraintes externes liées aux nécessités de fonctionnement. »
- « L'organisation ou toute unité sociale est de ce fait dans une dynamique constante : luttes, conflits, solidarités, coopérations qui font des crises elles-mêmes les voies de sortie sans doute paradoxales de situations mortifères. »

Le conflit chez Benasayag et del Rey

- « Le refoulement du conflit peut produire la barbarie. »
- « Croire que le fait de vivre des conflits avec les autres (ou avec soi-même) serait le fruit d'une imperfection personnelle que nous pourrions corriger, c'est entretenir l'illusion de la possibilité d'une vie sans conflits, de quiétude totale. »
- « Au sens profond, le désir lui-même est conflit. »
- « Cette tension, ce conflit fondamental, inévitable et indépassable, est constitutif du vivant lui-même et de son devenir. Il ne saurait y avoir de devenir pour celui qui ne parvient pas à assumer ce conflit [...]. »

Le conflit dans les référentiels RH de RéseauEval (pour l'accompagnateur)

- Dans la compétence 2 : création d'un espace de confiance :
L'organisation étant dans une dynamique constante : luttes, conflits, solidarités, coopérations qui font des crises elles-mêmes les voies de sortie de situations mortifères.
- Dans la compétence 5 : Crée du désordre. Utilise le conflit, interpelle.
- 5.2 : Regarde un dérangement, une perturbation comme un analyseur de la situation : la crise est une occasion ou un instrument de connaissance, le conflit est le signe d'une dynamique.

Changer de perception

- Le problème n'est donc plus le conflit mais la façon dont on le perçoit.
- On remplace crises par conflit (la crise qui est la conséquence d'un conflit non travaillé) : «Interpréter [le conflit] en termes de dysfonctions [...] c'est en rester à un point de vue fonctionnaliste et à une analyse en termes de rapports de force. Or, [le conflit], par la mise en question de son identité, met en jeu l'acteur social en tant que sujet et met en résonance des problématiques intimes où le psychologique et l'inconscient ont leur part. »

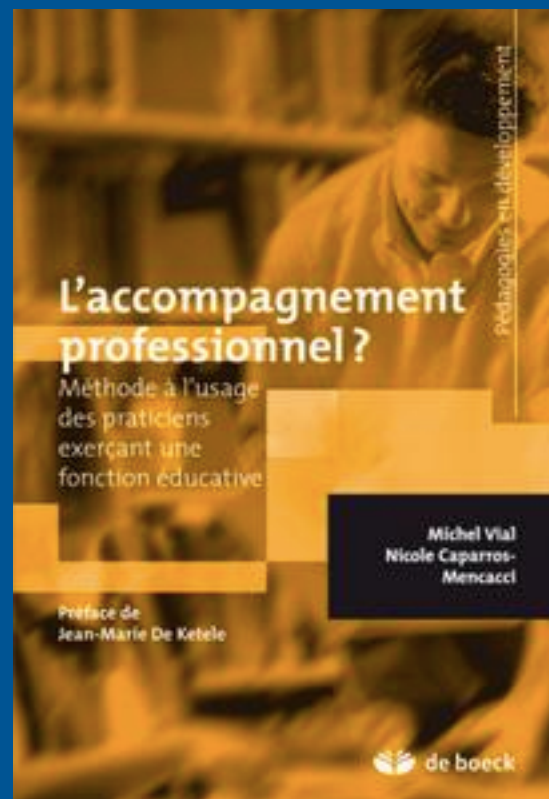
Barus-Michel, J., Giust-Desprairies, F., Ridel, L. (1996) Crises, approche psychosociale clinique. Paris : Desclée de Brouwer, p.32.

« Or, l'expérience donne à voir que les acteurs sociaux dont les conduites révèlent une plus grande capacité à admettre l'incertitude, le **conflit** et la contradiction se montrent plus aptes à gérer des situations sociales complexes. »

Giust-Desprairies, F. (2003), L'imaginaire collectif. Paris : Editions érès, p.236.

Le processus de problématisation

1. Déconstruire le problème ;
2. En faire un problème pour soi ;
3. Envisager des contraires ;
4. Dialectiser.



A	Non A
La paix et l'harmonie	La guerre et le chaos
Repos	Le rapport de force
Pulsion de vie	Pulsion de mort

A	Non A
La paix et l'harmonie	La guerre et le chaos
Illusion de bien-être Absence de changement Fusion « On est pareil » Recherche de l'amour par la négation des différences. Réduire l'autre à ce que l'on est.	Danger permanent Invivable sur le long terme. Abandon « On est différent, donc je te suis supérieur ou inférieur ». Confusion entre affect et valeur Faire violence à l'autre ou à soi.

A		Non A
L'harmonie	Le combat ou l'affrontement	Le Chaos
On est d'accord sur tout	On n'est pas d'accord, parce que j'ai raison On est différents, parce que je suis supérieur ou inférieur à toi Violence à l'autre (combat) ou sur soi (culpabilité)	On est d'accord sur rien

A		Non A
L'harmonie	L'apaisement	Le Chaos
On est d'accord sur tout	On doit être forcément d'accord. On est tous les mêmes. Indifférenciation, suture.	On est d'accord sur rien

A	Concept articulatoire	Non A
L'harmonie	Le conflit	Le Chaos
On est d'accord sur tout	On n'est pas d'accord, on a pas le même point de vue On est différents, on n'a pas la même place Mais l'on va faire quelque chose ensemble. On travaille le cadre symbolique pour entrer en relation.	On est d'accord sur rien

Le réel, l'imaginaire et le symbolique chez Lacan

- Le réel : ce contre quoi je me cogne.
- L'imaginaire : mes certitudes.
- Le symbolique : le questionnement de l'imaginaire.

Le cadre symbolique

- Le cadre sert à distribuer, à identifier les places et non à les hiérarchiser (pouvoir). Signifier la relation à l'autre.
- Le cadre est souvent implicite. Ce n'est pas quelque chose qui se dit mais qui se signifie. (Hermeneutique).
- C'est de l'ordre de l'énigme et non un mystère qui se déchiffre par un code. L'énigme n'est pas faite pour être résolue (Oedipe avec l'énigme du Sphinx).
- Le cadre nous relie : ça ouvre un espace où on peut faire quelque chose ensemble parce qu'on est différent.

Le cadre symbolique

- Exister dans le conflit pour éviter l'harmonie ou le combat, tous deux porteurs de violence.
- Pour exister dans le conflit, il est essentiel de signifier le cadre symbolique.

Questions

- Où en êtes-vous ? Dans la recherche de l'harmonie, du combat ou du conflit ?
- Quels sont vos indicateurs ?
- Comment sait-on que l'on est dans l'affrontement, le combat destructeur ou le conflit avec nos pairs ?

Merci de votre attention

Bibliographie

- Benasayag, M, Del Rey, A (2007) *Eloge du conflit*. Paris : La découverte.
- Barus-Michel, J., Giust-Desprairies, F., Ridel, L. (1996) *Crises, approche psychosociale clinique*. Paris : Desclée de Brouwer.
- Freud, S. (2010), *Au-delà du principe de plaisir*. Paris : Payot. [Oeuvre originale : 1920]
- Giust-Desprairies, F. (2003), *L'imaginaire collectif*. Paris : Editions érès.
- Guinchanrd, R. (2013), *Les personnalités difficiles ou dangereuses au travail*, Paris : Elsevier Masson.
- Lacan, J. (1966) *Écrits*, Paris, Le Seuil. pp237-322.
- Simmel, G., (1995) *Le conflit*. Paris : Ciré Poche. [Oeuvre originale : 1908]
- Vial, M. et Caparros-Mencacci, N. (2007) *L'accompagnement professionnel ? Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative*. Bruxelles : De Boeck